

un paysage déjà formé. C'est pourtant de ces liaisons, quelque peu d'importance qu'on y mette, que dépendent l'accord et la correspondance des parties et même leurs contrastes. C'est par ces intermédiaires que l'eau s'unit au terrain et aux arbres dont elle est environnée; c'est par eux que le point précis de cette union se dérobe à l'œil, charmé de ce mystère, ainsi que des effets de lumière et d'ombre qui en résultent. Faitez-vous disparaître ces liens? partout la ligne, qui sépare une partie d'une autre, devient visible. L'eau est bordée d'un gazon; le gazon est terminé par un bosquet; la maison est placée au milieu d'un lit de verdure; chaque groupe est distinct d'un autre groupe; tout est isolé; on ne voit nulle part cette loi de continuité si chère à la nature, cette loi à laquelle elle doit les grâces qui la distinguent si avantageusement des ouvrages de l'art."

Pour bien apprécier le mérite de ces observations, il suffit d'entrer dans la plupart des jardins prétendus anglais, où il est facile d'apercevoir une incohérence que l'ordonnateur a prise pour de la variété: incohérence très-ordinaire surtout et très-choquante dans la distribution des massifs. On sent également la vérité de ce que dit M. *Price* sur les effets de l'eau dans les jardins.